

Extrait

AURÉLIE PACI
THIERRY SOULARD



LES MYSTÈRES
DU TRÔNE
DE FER

II

LA CLARTÉ DE L'HISTOIRE
LA BRUME DES LÉGENDES

Recommandé par
LA GARDE DE NUIT



Pygmalion



SOMMAIRE

Introduction : Mille histoires, et une seule

I. DES SOURCES HISTORIQUES AUX ROMANS

1. George R.R. Martin à la rencontre de l'histoire

2. Le monde du *Trône de Fer*

Feu et Sang, Les Origines de la saga : quand les mestres écrivent l'histoire

3. *Le Trône de Fer*, miroir de notre monde

II. LES INFLUENCES HISTORIQUES DANS *LE TRÔNE DE FER*

1. Pré-histoire(s)

2. Imaginaire celtique : sur les traces des Premiers Hommes et des enfants de la forêt

3. Le vieux monde de l'Antiquité

4. La chevauchée des Dothrakis : des Scythes aux Amérindiens, les « peuples du cheval » en action

5. Vikings conquérants

6. Le Moyen Âge, une « mer de poésie »

7. De Dorne l'intacte à l'Écosse éclatée

8. Targaryen, Stark, Lannister : le feuilleton des Plantagenêts et des Capétiens

9. Vers l'époque moderne : Renaissance et jeux de masques

10. Explorateurs des mers et pirates des Caraïbes

Conclusion

ANNEXES

Le règne Targaryen

Bibliographie sélective

Chronologies

Index

LE MOYEN ÂGE, UNE « MER DE POÉSIE (1) »

Ho, j'ai lu beaucoup de choses sur l'histoire, et j'essaye de tirer des choses de cela en écrivant cette série de livres. Quand j'ai commencé cette histoire je voulais quelque chose qui ait autant la saveur de la fiction historique que celle de la fantasy. Bien que j'admire énormément Tolkien, disons qu'une grande partie de la fantasy qui l'a suivi n'a pas été faite aussi bien que celle de Tolkien.

Et il y a une catégorie particulière quand l'action se passe dans un genre de Moyen Âge à la Disney, qui n'est pas vraiment un Moyen Âge. Ils ont peut-être des ducs et des rois et ils se battent peut-être avec des épées et ils se déplacent peut-être à cheval, mais on peut voir que l'auteur ne comprend pas vraiment comment les choses fonctionnaient au Moyen Âge.

Je voulais éviter cela et rester un peu plus proche de l'histoire. Avec cela en tête, j'ai lu beaucoup de livres d'histoire et de fictions historiques. La guerre des Deux-Roses a été une inspiration. Mais il y en a d'autres. Les croisades ont été une inspiration. La croisade albigeoise, la guerre de Cent Ans, certaines des guerres frontalières et incidents de l'histoire écossaise, de l'histoire française, tout cela était bon à prendre.
George R.R. MARTIN, *So Spake Martin* (2007)(2).

L'intrigue du *Trône de Fer* se passe en majeure partie dans les Sept Couronnes, royaume très inspiré de notre Moyen Âge européen – en particulier anglais et français. Dès les premiers chapitres, le lecteur est confronté à un monde d'aspect médiéval,

1. V. HUGO, *Les Orientales*, préface de l'édition originale, 1829.
2. À propos de la question du « réalisme historique », voir « Concilier réalisme et nécessité romanesque » dans le chapitre 1 « Des sources historiques aux romans » de cet ouvrage.

à travers le vocabulaire utilisé, le décor – un château –, les structures sociales – un seigneur, un roi –, des loups – qui dans l'imaginaire renvoient souvent à cette période de l'histoire –, des chevaliers, des princesses... mais aussi des événements ou personnages plus précis.

De quel Moyen Âge parle-t-on ici ? George R.R. Martin fait aussi bien appel au Moyen Âge fantasmé, issu entre autres des légendes arthuriennes, chansons de geste et autres récits littéraires du passé et du présent, qu'aux différents Moyen Âge tels que définis par les historiens.

Où commence le Moyen Âge, où se termine-t-il ? On situe cette période entre l'Antiquité et l'époque moderne. On la divise traditionnellement entre haut Moyen Âge (V^e-IX^e siècle), Moyen Âge central (X^e-XIII^e siècle) et Moyen Âge tardif (XIV^e-XV^e siècle), également appelé bas Moyen Âge. Ces divisions, pratiques pour donner un cadre, restent cependant artificielles et sujettes à discussion : il y a en fait une multitude de Moyen Âge (1).

L'époque dans laquelle George R.R. Martin puise particulièrement commence un peu avant la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant (1066), et court jusqu'à la fin de la guerre des Deux-Roses (1485).

Il cite très souvent cinq périodes qui l'ont particulièrement inspiré : – L'Anarchie anglaise (1135-1153), dont il parle d'autant plus ces dernières années, avec la parution de *Feu et Sang* (2).

1. F. BESSON, C. KIKUCHI, C. TROADEC, « Les Moyen Âge de *Game of Thrones* » in *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* 28, p. 479-507.

2. “In conversation : George R.R. Martin with Dan Jones”, *Waterstone Event*, Londres (8 août 2019).

Et pour la saga principale :

- La période des croisades : 1095-1291 ;
- La croisade contre les Albigeois : 1208-1229 ;
- La guerre de Cent Ans : 1337-1453 ;
- La guerre des Deux-Roses : 1455-1485.

Ces cinq morceaux d'histoire sont aussi les chapitres d'une seule et même saga : la rivalité de deux grandes familles franco-anglaises (1), les Plantagenêts et les Capétiens. Les Plantagenêts, notamment, ont le rôle principal : l'Anarchie est leur arrivée sur le trône, la guerre des Deux-Roses leur départ. Une histoire riche, pleine de personnages et d'événements dans lesquels George R.R. Martin puise allégrement, comme dans un roman.

Lions contre fleurs de lys, rose rouge contre rose blanche

Si par la magie de l'héraldique, les guerres du *Trône de Fer* opposent des lions aux loups ou des dragons aux harpies, les conflits de notre monde peuvent aussi être résumés à quelques figures. La maison capétienne a pour emblème les fleurs de lys depuis le XII^e siècle. La maison Plantagenêt, les léopards. Les Yorks et les Lancastres – les deux camps en conflit lors de la guerre des Deux-Roses (1455-1485) – seront désignés, *a posteriori*, par les roses de leurs emblèmes: la rose blanche et la rose rouge.

Pour le romancier, l'héraldique a aussi l'avantage d'habiller chaque camp de couleurs différentes.

1. La France et l'Angleterre tels que nous les connaissons aujourd'hui (frontières, organisations politiques et sociales, centralisation de l'Etat, etc.) n'existaient pas, mais nous emploierons ces termes pour simplifier.



TARGARYEN, STARK, LANNISTER : LE FEUILLETON DES PLANTAGENÊTS ET DES CAPÉTIENS

Croyez-moi, les Stark et les Lannister n'ont rien à envier
aux Capets et aux Plantagenêts.

George R.R. MARTIN, préface des *Rois maudits* (2014).

Une histoire de successions

Le Trône de Fer est un imbroglio de problématiques de successions. L'affrontement entre Maegor le Cruel et ses neveux Aegon le Sans-Couronne (1) puis Jaehaerys (I^{er}), la Danse des Dragons, les rebellions Feunoyr, la guerre des Cinq Rois sont tous liés à ces questions. Toutes ont pour objectif ou pour enjeu le Trône de fer, symbole du pouvoir royal.

Une des causes de cette situation réside dans le fait qu'il n'y a pas de loi écrite à propos de la dévolution successorale au Trône de fer, mais plutôt un droit coutumier hérité des Andals. C'est traditionnellement le fils aîné qui succède à son père à la tête des Sept Couronnes. Mais entre la théorie et la pratique se trouve une multitude de cas particuliers qui posent question. Qui, entre une fille et un petit-fils, doit hériter ? Quid du cas d'un remariage de roi, d'enfants issus d'une seconde branche ? Que se passe-t-il si un prétendant reçoit davantage de soutiens de la part des nobles et du peuple que l'héritier présomptif ? Plus encore, les lois de succession ne sont pas partout identiques : Dorne a sa propre loi. Qu'en est-il alors quand chacun se prévaut d'une loi différente ?

1. Fils aîné du roi Aenys I^{er} Targaryen, il ne régna jamais.

Les arguments de légitimité que met en avant chaque camp sont travaillés dans le détail par George R.R. Martin, qui propose très souvent une situation complexe et enchevêtrée, une zone grise où il est difficile pour le lecteur de trancher. À lui, en rassemblant les indices, les paroles des personnages, en croisant les informations, de se faire son propre avis.

Pour imaginer ces multiples conflits, George R.R. Martin a largement puisé dans l'histoire de France et d'Angleterre, dans leurs conflits successoraux, mais aussi dans les personnalités de leurs dirigeants.

De Guillaume le Conquérant à la guerre des Deux-Roses, des rivalités très inspirantes

En 1066, le roi d'Angleterre meurt sans héritier clair, et Guillaume le Conquérant s'impose. Ses enfants, puis ses petits-enfants s'entre-déchirent. L'Anarchie (XII^e siècle) divise l'Angleterre vingt ans durant et voit l'union de la lignée du Conquérant et de celle des Plantagenêts.

Pendant environ trois cents ans (soit à peu près la même fourchette de temps que les Targaryen à Westeros), les territoires français et anglais sont le théâtre de bien nombreuses querelles aux multiples épisodes entre Plantagenêts et Capétiens qui s'allient, se marient et s'affrontent sur des questions de succession.

Anarchie anglaise, Capétiens « maudits », guerre de Cent Ans, guerre des Deux-Roses... Ces épisodes font chacun l'objet d'un chapitre de ce livre car George R.R. Martin réinvesti ces événements et personnages historiques afin de composer son propre récit et de « concilier le frisson de l'histoire et celui de la magie (1) ».

1. « George R.R. Martin : "J'aime tuer mes personnages" », *BibliObs* (8 août 2014).

Ae, comme dans Aegon et Daenerys

Le graphème « ae », fréquent dans les prénoms Targaryen, peut avoir plusieurs inspirations. On peut voir là une influence antique, et faire un rapprochement entre Aenar Targaryen – qui fuit Valyria avant le Fléau –, et Aeneas – Énée en français –, qui fuit la destruction de Troie.

Mais il est aussi très probable que l'influence vienne des rois anglo-saxons qui se succèdent en Angleterre au Xe siècle, en alternance avec les rois « vikings » : Æthelfrith, Æthelstan, Æthelred...

Utiliser ce graphème est donc, pour un auteur anglo-saxon, un moyen de raccrocher la dynastie à un temps ancien, et particulièrement à un temps médiéval.



ÉPISODE 1 : L'ANARCHIE ANGLAISE (1135-1153), INSPIRATION DE LA DANSE DES DRAGONS

Ma véritable influence pour *Feu et Sang* est la série de quatre livres de Thomas Costain sur les Plantagenêts. C'est merveilleusement écrit, bourré de superbes histoires – que les historiens académiques ont probablement réfutées maintenant, mais ça reste des histoires géniales. Et les Plantagenêts étaient aussi intéressants que les Targaryen – il ne leur manquait que des dragons !
George R.R. MARTIN, *Waterstone Event* (2019) (1).

L'Anarchie anglaise – également appelée le Naufrage d'après le naufrage de la *Blanche-Nef*, le navire dans lequel se trouvait l'héritier de la couronne – est un conflit qui oppose deux petits-enfants de Guillaume le Conquérant, Mathilde l'Emperesse et Étienne de Blois, et qui aboutit à la montée sur le trône des Plantagenêts. Thomas B. Costain commence sa série de livres sur les Plantagenêts avec cette guerre. Et elle inspire largement George R.R. Martin : différentes briques de cette période historique se retrouvent dans son œuvre, et surtout dans la Danse des Dragons, ce conflit de succession Targaryen autour de 129-130 apC (2).

1. *In conversation : George R.R. Martin with Dan Jones, op. cit.* (53 mn).
2. George R.R. Martin cite aussi l'autrice américaine Sharon Kay Penman : « Sharon Kay Penman est la plus grande romancière historique travaillant sur la période médiévale à l'heure actuelle, digne héritière de mes auteurs préférés de tous les temps : Thomas B. Costain et Nigel Tranter. » (*So Spake Martin* -15 juin 2002.) L'une des sagas de la romancière se penche sur l'histoire des Plantagenêts, particulièrement *When Christ and His Saints Slept*, qui traite de l'Anarchie, et qui a été lu par George R.R. Martin à sa sortie en 1994 alors qu'il travaillait sur le premier tome du *Trône de Fer*.

House of the Dragon, l'autre série télé dans l'univers du *Trône de Fer*

Le titre, *House of the Dragon*, fait évidemment référence à la maison Targaryen. Il est aussi possible, la série étant une production américaine, que ce soit une double référence historique et biblique. En 1858 très peu de temps avant la guerre de Sécession, Abraham Lincoln est choisi par les républicains pour être leur candidat à l'élection présidentielle.

Afin de rassembler son parti et de placer la question de l'esclavage – qui à ce moment divise l'Amérique – au cœur de sa campagne, il prononce un discours dans lequel il dit qu'une « maison divisée contre elle-même ne peut tenir debout » – *A house divided against itself cannot stand*. Ce faisant, il reprenait un passage de la Bible : « Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister. »

(Matthieu, 12 : 25.)

À la mort en 1135 du roi Henri I^{er} Beauclerc, le plus jeune des fils de Guillaume le Conquérant et successeur de son frère Guillaume le Roux, le trône doit revenir à sa fille Mathilde, héritière légitime et désignée. Le roi Henri I^{er} a pris la précaution de faire prêter serment par ses barons d'accepter celle-ci comme son héritière. Mathilde est dite « l'empereuse », car veuve de l'empereur du Saint-Empire romain germanique Henri V, mais elle s'est remariée en 1128 avec le comte Geoffroy d'Anjou – dit Plantagenêt pour son habitude de planter un brin de genêt dans son chapeau. Mais son cousin Étienne de Blois, fils d'Adèle de Blois, elle-même fille de Guillaume le Conquérant, s'empare du trône. En 1138, un conflit ouvert éclate, d'abord en Normandie, puis en Angleterre. Il divise profondément la famille royale et la noblesse. Il est aussi le théâtre de nombreux combats, trahisons, changements de camp et retournements de situation – mention spéciale à Henri de Blois, frère d'Étienne et évêque de Winchester, qui change deux fois de camp. En 1141, suite à la bataille de Lincoln, Étienne de Blois est capturé par Mathilde qui se fait couronner à Londres. Mais elle ne tient pas la ville longtemps : son attitude particulièrement arrogante et les levées de lourds impôts font se dresser les Londoniens contre elle, et la ville s'organise sous une forme de commune pour se défendre dans le chaos de l'époque. Mathilde doit s'enfuir en catastrophe face au soulèvement de la population. Plus tard, elle doit relâcher Étienne de Blois dans un échange de prisonniers. Le conflit continue ainsi jusqu'en 1153, quand Eustace, le fils et héritier du roi Étienne, meurt subitement – étouffé lors d'un banquet, voire empoisonné selon certaines versions. Eustace qui n'était, d'ailleurs, pas très populaire : « C'était un homme mauvais qui fit plus de mal que de bien (1) », dira-t-on à son sujet.

1. « La Chronique de Peterborough, 1070-1154 » (*Chronique Anglo-saxonne*), éditée par C. Clark, Oxford UP, 1970.

Des négociations, déjà tentées auparavant, reprennent et aboutissent, et le traité de Wallingford est signé. Étienne de Blois reste roi jusqu'à la fin de sa vie, mais il fait d'Henri, fils de « l'empereuse » et du comte Geoffroy d'Anjou, son fils adoptif et successeur.

L'Anarchie prend fin. Étienne de Blois meurt (de maladie) dix mois plus tard. Henri (II) Plantagenêt devient roi d'Angleterre. Ceux qui connaissent bien la Danse des Dragons auront déjà noté de nombreux parallèles entre le conflit opposant Mathilde et son cousin, et celui opposant Rhaenyra à son demi-frère Aegon, futur Aegon II. Les causes et cadres du conflit sont similaires : une héritière désignée par son père qui a fait jurer aux seigneurs de défendre ses droits au trône, mais qui au moment de la mort du père est écartée du pouvoir au profit d'un membre de la même famille s'estimant plus légitime, et prenant le pouvoir par la force. Le déroulement du conflit est aussi très fortement inspiré de l'Anarchie. Rhaenyra prend Port-Réal, la capitale et siège du pouvoir, puis doit fuir la ville face au soulèvement de la population mécontente de sa politique fiscale et qui la qualifie même de « Maegor avec des loches (1) ». La résolution des deux conflits est également semblable : Aegon II meurt empoisonné et c'est le fils de Rhaenyra qui monte sur le trône.

On peut également trouver certains parallèles entre l'Anarchie et la saga principale, comme la mort d'Eustace, l'héritier du roi Étienne, qui a bel et bien inspiré George R.R. Martin pour celle du roi Joffrey Baratheon (2).

1. « La Princesse et la Reine ».

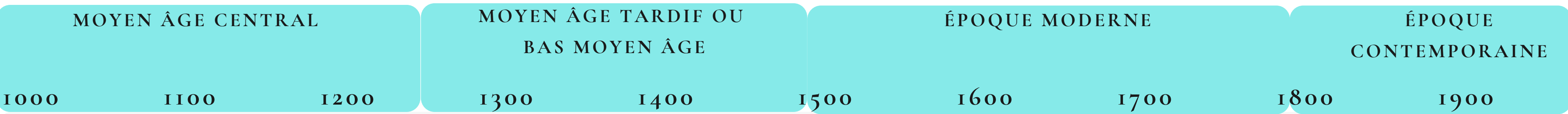
2. Bonus du DVD de la saison 5 de *Game of Thrones*, « La véritable histoire derrière *Le Trône de Fer* », 2016.

Fées, vouivres et dragons

Parmi les éléments qu'ils ont mis en avant pour renforcer leur légitimité, les Plantagenêts se disaient descendants de Mélusine, fée des légendes arthuriennes associée aux dragons et aux vouivres, et dont les représentations la montrent souvent avec une queue de serpent et des ailes de chauve-souris.

Des Targaryen avant l'heure.

De l'an mille à 1900 (en siècles)



1066
Conquête de l'Angleterre par Guillaume de Normandie

1135-1153
Anarchie anglaise

1208-1229
Croisade Albigeoise

1314-1337
"CAPÉTIENS MAUDITS"

1337-1453
Guerre de Cent Ans

1440
Dîner Noir d'Écosse

1455-1485
Guerre des Deux-Roses

1485-1603
TUDORS

1696
Massacre de Glencoe

1603-1714
STUARTS

1688-1746 :
Rébellions jacobites

1095-1291 : Croisades

1098
Premiers États latins d'Orient

1129
Ordre du Temple

Nizarites (Assassins) en Iran

RENAISSANCE ITALIENNE

RENAISSANCES EUROPÉENNES

1492
Fin de l'Al-Andalus et de la Reconquista

EMPIRE BYZANTIN

EMPIRE MARITIME DE VENISE

1453
Chute de Constantinople

"GRANDES DÉCOUVERTES"

1492-1504
Voyages de C. Colomb

1519-1521
Magellan

1577-1590
F. Drake

1534-1536
J. Cartier

EMPIRE MONGOL

1206-1227
Genghis Khan

LES SIOUX

MILLE HISTOIRES, ET UNE SEULE

Passionné d'histoire, George R.R. Martin a parsemé *Le Trône de Fer* de références à notre monde, créant une saga culte aux contours familiers.

De la guerre des Deux-Roses (1455-1485) à la guerre des Cinq Rois, de l'Anarchie anglaise (1135-1153) à la Danse des Dragons, de la guerre de Cent Ans (1337-1453) aux rébellions Feunoyr, en nous contant ses conflits inventés, George R.R. Martin nous entraîne dans les couloirs de l'histoire. Si le Moyen Âge est au cœur de son imaginaire, il est loin de s'y limiter : Préhistoire, Antiquité, Renaissance ou période des « grandes découvertes » nourrissent également son inspiration.

Comment George R.R. Martin s'inspire-t-il de l'histoire ? Quelles sont ses sources ? À partir de quelles figures historiques a-t-il modelé Jon Snow, Daenerys Targaryen, Tyrion Lannister ? Comment utilise-t-il l'histoire pour renforcer ses intrigues ?

Les réponses à ces questions et à bien d'autres sont dans cet ouvrage, incontournable pour décrypter *Le Trône de Fer*, les livres dérivés de cette saga, et les séries télévisées (*Game of Thrones*, *House of the Dragon*) qui en sont tirées.

Aurélie Paci est doctorante en histoire ancienne à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Thierry Soulard est journaliste, producteur de contenus et romancier.

Tous deux sont membres de La Garde de Nuit, principale association francophone de fans de l'œuvre de George R.R. Martin.

Prix France : 20,90 €
ISBN : 978-2-7564-3111-6



9 782756 431116

21-11 Création Studio Flammarion

© Shutterstock / Galitsyn, Christos Georgiou, vip2807, moOnline, santi0103, Miceking, Vertyr, Vector Shop, didis, rf.vector.shop, Andrii Symonenko, Naddya, Tribalium, RRA79, sdecoret, Jane Kelly, Natart076, Vasya Kobelev, Piotr Krzeslak

Pygmalion